

Le Metropolitan Opera de New York

Pierre-Yves Tribolet, responsable Euroradio / Classique, UER



Le Metropolitain

Pierre-Yves Tribolet

Responsable Euroradio / Classique, UER

Chaque activité humaine a son Parnasse. Pour le joueur de tennis, c'est la finale de Roland-Garros ; pour le physicien, c'est une chaire à Princeton ; et pour le chanteur d'opéra, c'est la scène du Metropolitan Opera de New York.

En 1990, au moment même où l'UER mettait en place sa première saison des opéras Euroradio, présentant alors huit des plus grandes maisons d'opéras d'Europe, il était naturel que l'UER propose également à ses membres la transmission en direct de la saison du Met.

Grâce à un accord établi entre l'UER et la compagnie pétrolière Texaco, détentrice depuis 1940 des droits audiovisuels du Met, les membres radios de l'UER ont accès à vingt représentations de prestige depuis douze saisons.

Ce partenariat entre Texaco et le Met est à notre connaissance le plus long mécénat culturel ininterrompu au monde. Par ailleurs, lorsqu'on sait que le budget annuel du Met est de l'ordre de 200 millions de dollars pour deux cents représentations, on peut facilement imaginer l'ordre de grandeur de ce mécénat dans le système culturel américain, où le support financier des collectivités publiques est quasi inexistant.

Soutien de tous

Sur le plan technique, le signal est acheminé du studio radio du Met, situé à hauteur du premier balcon du Lincoln Centre, par fibre optique jusqu'à Pittsburgh, où se trouve la station satellite de transmission vers le satellite TDRS, anciennement utilisé par la NASA et actuellement loué à l'année par l'UER *via* une société d'exploitation américaine. Le signal numérique à 256 kbit/s, codé selon le procédé MUSICAM, est récupéré à Genève par une parabole de plus de 2m de diamètre et réémis à 2 Mbit/s vers les membres *via* le réseau satellite Euroradio.

Sur le plan administratif, les services du Met fournissent un modèle de soutien logistique. Ils envoient aux services permanents de l'UER, chaque semaine, de décembre à mai, non seulement les synopsis détaillés de la transmission, à la seconde près, mais également les notes biographiques des chanteurs et le texte de présentation de l'inénarrable Peter Allen, qui est, en soixante-deux ans de transmission radio, le second présentateur du Met à la radio : il n'y en a jamais eu d'autres.

Sur le plan juridique, les services permanents s'assurent que les droits de transmission sont bien acquis, ce

qui pose parfois des problèmes avec les syndicats américains, notamment dans le domaine du streaming. Mais surtout, l'UER négocie des accords globaux avec les éditeurs dans le cadre des opéras protégés, au sens du droit d'auteur. Ces accords réduisent considérablement les coûts pour les membres.

Sur le plan financier, les membres s'acquittent après diffusion d'un coût forfaitaire par opéra, toujours inférieur à 1 000 dollars, ce qui représente la contribution à Texaco pour son achat des droits de radiodiffusion auprès des exécutants et les frais de transmission jusqu'à Genève. Le coût du satellite Euroradio, à raison d'environ 200 CHF/heure, est facturé en sus. Ainsi, sans tenir compte des diverses réductions accordées aux membres en fonction de leurs ressources financières, la diffusion en direct d'un opéra du Met est d'un coût toujours inférieur à 2 500 CHF, ce qui est très raisonnable.

Ce prix très attractif, associé à un programme de prestige, conduit à une forte participation, en moyenne de quinze radios par opéra. On peut estimer ainsi à deux millions le nombre d'auditeurs européens pour chaque opéra, ce qui est supérieur au nombre d'auditeurs nord-américains.

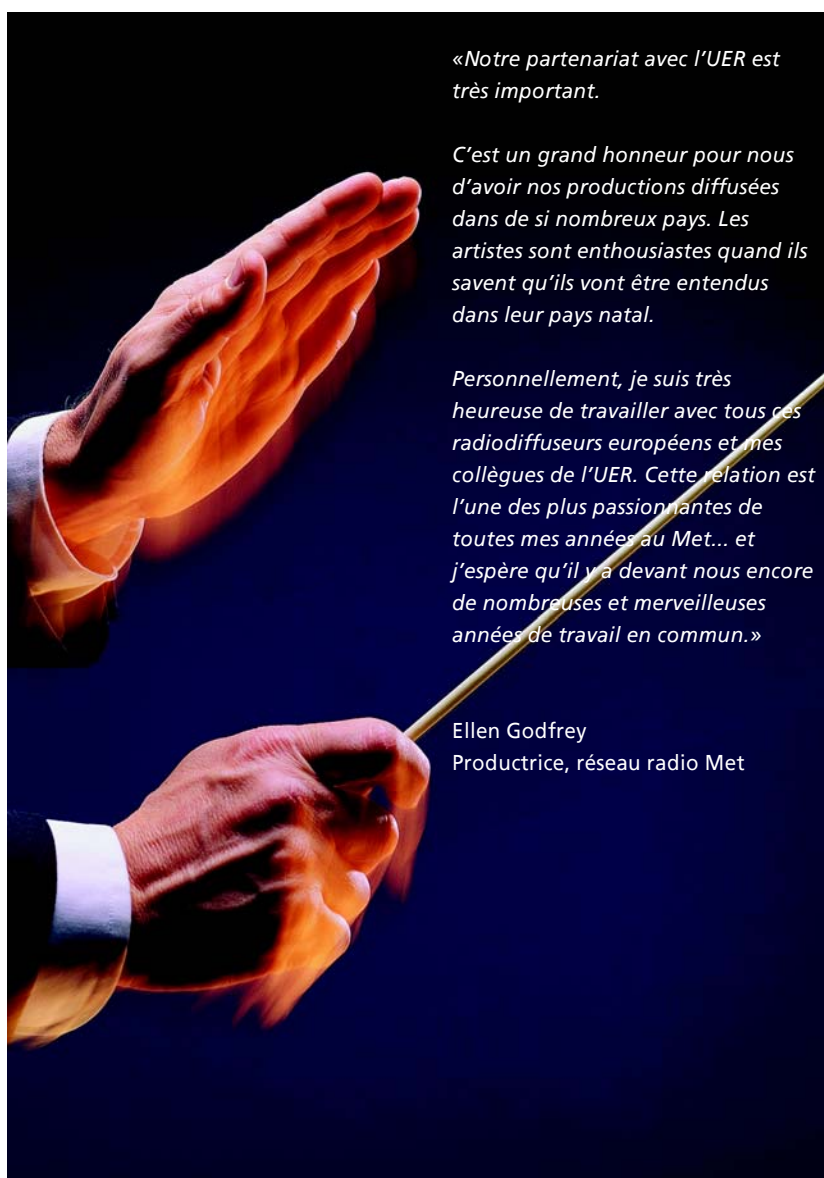
oolitan

Opera de New York

Véritable collaboration

Il faut aussi souligner l'intérêt important manifesté depuis 1993 par les membres radios des pays de l'Est pour qui une diffusion d'un événement culturel en direct de New York revêt une signification particulière dans le cadre de leur ouverture au monde occidental.

Pour le Met, comme pour Texaco, ce partenariat avec l'UER s'est construit dans une vraie volonté de collaboration qui a permis de surmonter les inévitables différences de vues et de perception entre les modèles de société nord-américaine et européenne. Texaco, maintenant fusionné avec Chevron, espère que cet esprit sera maintenu par les responsables de la nouvelle société ChevronTexaco, plus habitués au sponsoring sportif qu'au mécénat culturel. Le contrat UER-Texaco s'achevant avec la saison 2003-2004, l'avenir nous dira prochainement si les radios continueront à associer le nom de ChevronTexaco avec le Met sur leurs antennes ou si une autre entreprise américaine ayant des intérêts en Europe prendra le relais.



«Notre partenariat avec l'UER est très important.

C'est un grand honneur pour nous d'avoir nos productions diffusées dans de si nombreux pays. Les artistes sont enthousiastes quand ils savent qu'ils vont être entendus dans leur pays natal.

Personnellement, je suis très heureuse de travailler avec tous ces radiodiffuseurs européens et mes collègues de l'UER. Cette relation est l'une des plus passionnantes de toutes mes années au Met... et j'espère qu'il y a devant nous encore de nombreuses et merveilleuses années de travail en commun.»

Ellen Godfrey
Productrice, réseau radio Met